

Historique de la 72^e promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1887-1889), promotion de Tombouctou

Origine du nom

« En 1888, le colonel Archinard conduit une opération contre Ahmadou, souverain du Soudan occidental, entre les fleuves Sénégal et Niger, puis contre Samory, chef soudanais, qui luttait contre les Français depuis la prise de Bamako. Capturé par Gouraud en 1895, Samory est exilé au Gabon. Ahmadou meurt au Nigéria en 1898 où il s'était réfugié en 1891 »*.

*Général de brigade Yves **Gourmen**, coauteur de *Saint-Cyr. L'Ecole spéciale militaire* (Ed. Lavauzelle, 2002).

Entre temps, la 72^e promotion choisit, en 1888 de s'appeler promotion de Tombouctou, que les Français occupent seulement en 1893 !



Plaque de shako modèle 1887, toujours en service
Plaque en cuivre jaune. Hauteur : 8,5 cm et largeur : 11,5 cm

Effectifs à l'entrée

La 72^e promotion comprend quatre cent soixante membres**.

**La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : quatre cent cinquante-cinq élèves officiers, six d'entre eux venant de la promotion précédente.

Etrangers : cinq. Ce sont un citoyen des Etat-Unis d'Amérique (**Cassatt**), un Japonais (**Hishamatsu**) et trois Roumains (**Barbitsiotis**, **Mano** et **Péretz**).

Le major d'entrée est l'élève officier Joseph, Emile **Mangin** (1867-....), également sous-major de sortie, qui choisit l'Infanterie. Il devient plus tard général de division, commandant de corps d'armée, grand officier de la Légion d'honneur et **officier d'Académie**.

Le premier matriculé de la promotion, en 1887, le *Père Système*, est l'élève officier **de Beaumont**, dont on ne connaît pas le prénom, ce qui interdit (pour l'instant) de l'identifier, la 72^e promotion comptant deux élèves officiers portant le même patronyme.

Nombre d'officiers formés

Quatre cent quarante-cinq sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1889 :

- trois cent quatre dans l'Infanterie ;
- quarante-quatre dans l'Infanterie de marine plus tard Infanterie coloniale ;
- quatre-vingt-dix-sept dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Victor, Joseph, Côme **Dubois** (1868-....), plus tard colonel, chevalier de la Légion d'honneur.

Dix élèves officiers ne sont pas promus en 1889 : trois décèdent à l'Ecole, deux la quittent non officiers et cinq y restent afin de poursuivre leur formation.

Les élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Cent quinze officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- trois durant des opérations de pacification au Soudan ;
- deux au Tonkin ;
- deux au Sénégal ;
- deux à Madagascar ;
- un à Tombouctou ;
- deux au Maroc ;
- cent deux pendant la Grande Guerre (dont le général de brigade Pierre **Girodon** et le colonel Louis **Pein**) ou des suites de leurs blessures ;
- un en Cilicie (en 1920).

La liste de ces officiers figure en annexe (**à venir**).



Données historiques propres à cette promotion

1) La 72^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

A l'armée de Terre

Un général de corps d'armée (GCA)

- **Andlauer**, Joseph, Louis, Marie (1869-1956), GCA (Infanterie de marine), grand officier de la Légion d'honneur.

Trois généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Lacapelle**, Gustave, Paul (1869-1942), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.

- **Mangin**, Joseph, Emile (1867-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.

- **Mordacq**, Jean, Jules, Henri (1868-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Quatorze généraux de division (GDI)

- **Bastien**, Georges, Auguste, Lucien, Félix (1868-....), GDI (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.

- **Brissaud-Desmaillet**, Georges, Henri (1869-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Chabord**, Rémy, Alphonse (1867-....), GDI (Infanterie puis Aéronautique).
- **Crinon**, Jean-Baptiste, Emile (1869-....), GDI (Gendarmerie).
- **De Belenet**, Jean, Marie, Marc (1867-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De France**, Fernand, Marie, Robert (1869-1960), GDI (Etat-major puis Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Destremau**, Félix, Alexis (1868-....), GDI (Cavalerie).
- **Dhers**, François, Marie, Anne, Albert (1865-....), GDI (Infanterie de marine).
- **Gassouin**, Joseph, Marie, Gaston (1867-....), GDI (Infanterie).
- **Marty**, Emile, Henri, Charles (1868-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Michel**, Camille, César, Gustave, Adolphe (1867-....), GDI (Infanterie).
- **Priou**, Georges, Jean, Joseph (1868-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Sérot Alméras Latour**, Augustin, Honoré, Ludovic (1868-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Vincendon**, Joseph, Marie (1866-....), GDI (Infanterie).

Un intendant général (Int G) (intendant général de 1^{re} classe, plus tard, et commissaire général de division, de nos jours)

- **Blondel**, Albert, Anne, Marie, Paul (1867-1962), Int G (Infanterie puis Intendance).

Vingt-cinq généraux de brigade (GBR)

- **Antoine**, Marc, Silas (1868-....), GBR (Infanterie).
- **Augerd**, Marie, Félix, Aimé, Louis (1868-1957), GBR (Infanterie).
- **Bernard**, Paul, Jean, Georges (1868-....), GBR (Cavalerie).
- **Béatrix**, Jean, Joseph, Colin, Lucien, Alfred (1867-....), GBR (Infanterie de marine).
- **Bouchez**, Jules, Emile, Oscar (1867-....), GBR (Cavalerie).
- **Boulet-Desbareau**, Maurice, Adrien (1867-....), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Chauvet**, Paul, Georges, Alfred (1866-1921), GBR.
- **De Lespinasse de Bournazel**, Paul, Charles, Marie, Just (1866-1961), GBR (Cavalerie).
- **Descoins**, Henri, Vincent (1869-....), GBR (Cavalerie).
- **Dinaux**, Jean, Marie, Benjamin (1868-....), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Doreau**, Joseph, Marie, Théodore (1868-....), GBR (Infanterie).
- **Dufour**, Jean-Baptiste, François, Paul (1868-....), GBR (Infanterie).
- **Ferradini**, Louis, Michel, Jean-Baptiste (1868-....), GBR (Infanterie de marine puis Infanterie).
- **Flatters**, Etienne, Paul, Jean (1868-....), GBR (Etat-major puis Cavalerie).
- **Girodon**, Pierre, Marie, Casimir (1869-1916), GBR (Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Havard**, Victor (1868-1957), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Margot**, Paul (1866-....), GBR (Infanterie).
- **Martinet**, Jean, Alexandre (1867-....), GBR (Infanterie).
- **Maurel**, Joseph, Marie, Louis (1868-1952), GBR (Etat-major puis Cavalerie).

- **Messimy**, Adolphe, Marie (1869-1935), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Pernot**, Claudius, Ferdinand (1868-....), GBR (Infanterie coloniale).
- **Petitdemange**, Eugène Auguste (1866-1963), GBR (Infanterie de marine), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Pinault de La Touche**, Georges, Marie, Jules, Emmanuel (1868-....), GBR (Infanterie).
- **Plique**, Joseph, Anatole, Victor, Léon (1866-....), GBR (Gendarmerie).
- **Schultz**, Théodore, Louis, René (1866-....), GBR (Infanterie).

Au corps du Contrôle

Un contrôleur général de 1^{re} classe (CGA 1)

- **Gache**, Joseph, Henri (1866-....), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle).

2) La 72^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un homme politique : le général de brigade Adolphe **Messimy** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- un cadre d'entreprise : le sous-lieutenant M., L., A. **Mengin**, démissionne très tôt et devient ingénieur civil au Chili.

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant de corps d'armée Gustave, Paul **Lacapelle** (1869-1942), grand-croix de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie.

Général de division, commandant
de corps d'armée Gustave **Lacapelle**



Chef particulièrement brillant, pendant la Grande Guerre, à la tête du 37^e régiment d'infanterie, puis commandant de la 4^e demi-brigade de chasseurs, de la 66^e division d'infanterie enfin du 1^{er} corps d'armée, il est cité sept fois, dont cinq, à l'ordre de l'Armée. Après la guerre il est encore commandant du 1^{er} corps d'armée, à Lille, puis gouverneur militaire de Metz et commandant de la 6^e région militaire. En 2^e section, il continue à se dévouer comme président du Souvenir français.



Le colonel d'Infanterie, breveté d'état-major Louis, Auguste, Théodor **Pein** (1867-1915), officier de la Légion d'honneur et **officier d'Académie**, commandant la 1^{re} brigade de la division du Maroc, **meurt pour la France** des suites de ses blessures, à Arcq (Pas-de-Calais), pendant la Grande Guerre. Mais ce n'est pas là son seul mérite :

Le capitaine Louis **Pein** plantant le drapeau français à In Salah, le 29 décembre 1899

« En 1899, le géologue Flamand, qui désirait étudier l'hydrologie, la géologie et la botanique du Gourara et du Tidikelt, avait obtenu de M. Laferrrière, gouverneur général de l'Algérie, une escorte forte de 140 hommes, commandée par le capitaine Pein ; l'escadron de spahis sahariens du capitaine Germain suivait à quelque distance. A proximité d'In Salah, Pein fut attaqué par des ksouriens. Flamand voulait battre

en retraite, car il était là pour remplir ses herbiers et non pour accomplir des prouesses militaires. Mais le capitaine Pein, dont la science militaire égalait le courage, mit en fuite les agresseurs. Le lendemain, 29 décembre, il pénétrait dans la capitale du Tidikelt et en prit possession au nom de la France***. Il mettait le gouvernement devant le fait accompli. Sur In Salah, clef de voûte du Sahara et véritable plaque tournant des pistes venant tant du nord que du sud, de l'est que de l'ouest, flottait le drapeau français. Pein continua à servir avec autant d'audace ; méprisant la pusillanimité des bureaux, il élargit notre zone d'influence entre In Salah et Adrar, puis aida Laperrine dans la création des compagnies sahariennes et la pacification du Tassili des Ajjers ; il étudia le problème des communications et la construction des pistes, en 1912, lors de la révolte des tribus, Lyautey fait appel à cet officier hors de pair et le nomma au commandement territorial de la ville de Fez.

Fiche de décès du colonel Louis Pein
www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr

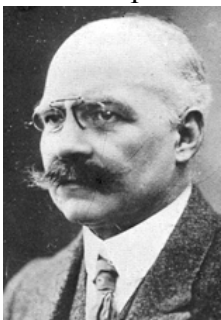
Enfin, le colonel Pein devait tomber en héros, à la tête de son régiment**** qu'il menait à l'attaque des positions ennemies, en 1915, sur le front de l'Artois. Telles furent la vie et la mort d'un soldat », explique le commissaire général de brigade de l'armée de l'Air Marc-Robert Thomas, dans *Sahara et Communauté* (Ed. Presses universitaires de France, 1960), ouvrage dont l'avant-propos est signé de Monsieur Jacques Soustelle, alors ministre délégué auprès du Premier Ministre.

***Le 8 décembre 1966, c'est l'auteur de cet historique qui a fait amener le drapeau français flottant sur In Salah.

****En réalité, le colonel Louis Pein commandait alors la 1^{re} brigade de la Division marocaine.

Le général de brigade Pierre, Marie, Casimir Girodon (1869-1916) appartient à l'Infanterie. Commandant la 12^e division d'infanterie, officier de la Légion d'honneur, il meurt pour la France, tué à l'ennemi à Cléry (Somme), pendant la Grande Guerre.

Le général de brigade Adolphe, Marie Messimy (1869-1935), grand officier de la Légion d'honneur, choisit l'Infanterie à sa sortie de l'Ecole. Son parcours n'est pas ordinaire. Chef de bataillon démissionnaire en 1899 à la suite de ses positions en faveur de la révision du procès Dreyfus, il se tourne vers la politique, tout en restant officier de réserve. Il est ainsi député de Paris, puis de l'Ain, ministre des Colonies (dans le cabinet Monis en 1911-12) et une première fois ministre de la Guerre (dans le cabinet Caillaux en 1911-12). Au début de la Grande Guerre, il est à nouveau ministre de la Guerre (dans le cabinet Viviani). Taxé d'intransigeance, il est éliminé du gouvernement et rejoint le front comme chef de bataillon, à l'état-major de la 1^{re} armée.



Général de brigade Adolphe Messimy

Rapidement nommé lieutenant-colonel, il prend le commandement du 229^e régiment d'infanterie. 1915 le voit à la tête de la 3^e demi-brigade de chasseurs, avec laquelle il enlève le col de Linge, dans les Vosges. Blessé au

1531 PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom PEIN
 Prénoms Louis Auguste Gironde
 Grade Colonel
 Corps 1^{re} Brigade de la Division au Maroc
 N° au Corps. Cl.
 Matricule. 247 au Recrutement.
 Mort pour la France le 10 mai 1915
 à Arca (Cas. du Sahara)
 Genre de mort Blessure de guerre
 Né le 30 Juin 1867
 à Tle sur la Set Département Oujda orientale
 Arr. municipal (Paris et Lyon) à défaut rue et N°
 Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte de jugement transcrit le 2 août 1915
 Villeneuve (Aube)
 N° du registre d'état civil 279/39
 314-708-1928. (26434)

combat, il refuse d'être évacué et demeure à son poste. Il commande plus tard la 6^e demi-brigade de chasseurs sur la Somme, est à nouveau blessé et termine la guerre, général de brigade et commandant de la 162^e division d'infanterie. Démobilisé, il revient à la politique, est élu sénateur de l'Ain et préside plusieurs commissions sénatoriales, dont celle de l'Armée.

Le colonel d'Infanterie Nayl, Marie, André **Thomassin** (1865-1916), chevalier de la Légion d'honneur, commandant le 176^e régiment d'infanterie, **meurt pour la France**, dans le naufrage de *La Provence*, pendant la Grande Guerre.

Pour la petite histoire

Si les Saint-Cyriens n'ont pas à se flatter du sous-lieutenant Louis, F. **Anastay** (1867-1892), il reste cependant avec eux cohéritier de valeurs qu'il n'a pas respectées, ce qui lui a valu d'être condamné pour crime***** et guillotiné.

***** Anatole Deibler dans *Carnets d'exécutions* (Ed. L'Archipel, 2004).
